

Dimanche 11 mars 2018

Cathédrale de Dijon – Quatrième conférences de Carême 2018

« Les anges gardiens »

C'est donc la quatrième et dernière conférence sur les anges où il va être question comme vous le savez de nos anges gardiens. Mais pour bien comprendre le rôle des anges gardiens, il faut situer leur rôle dans l'activité de l'ensemble des anges par rapport au monde créé. Il ne faut pas croire qu'il n'y a que nous qui sommes l'objet de la sollicitude des anges selon les visions traditionnelles que je vous ai rappelées qui viennent de l'Écriture, des pères de l'Église.

Sur cette représentation du monde angélique selon Hildegarde de Bingen, nous voyons les trois triades, les neuf chœurs angéliques qui entourent Dieu dans une vision éblouissante. En voyant cette peinture, on se rappelle ce que disait Saint Augustin : parmi ces créatures qui entourent le trône de Dieu, certaines ont fait défection –ce sont les anges déchus- ils sont laissés des places libres ; ces places nous sont réservées. Lorsque toutes les places seront occupées, l'histoire sera terminée, et le monde aussi. C'est une vision qui montre l'unité de l'univers spirituel et de la création matérielle à laquelle nous appartenons. Dans cette création matérielle, les anges jouent un rôle à tous les niveaux. Je rappelle simplement ce que j'avais déjà suggéré la dernière fois : les anges sont préposés à la marche du cosmos, de l'univers créé, des étoiles et des galaxies... Pourquoi ? Parce que dans l'antiquité, on ne pouvait pas imaginer qu'un corps inerte inanimé puisse se mouvoir sans l'action d'un être intelligent. Et donc si l'univers des astres, des galaxies, se développe dans l'harmonie, c'est parce que les anges sont là pour mener le balai harmonieux de l'univers créé. Les anges sont également préposés au monde végétal, au monde animal, et naturellement aux hommes.

Avant de parler des hommes individuels, il faut rappeler que la doctrine concernant l'ange gardien individuel est venue plus tardivement, après celle qui concerne le rôle des anges dans l'histoire du salut dans l'histoire des nations et dans l'Église comme corps.

Dans l'histoire du salut.

Dans l'histoire du salut, on y a déjà fait allusion, en ouvrant la Bible, il est question de la médiation des anges lorsque Abraham, par exemple, est appelé pour former un peuple d'une grande multitude ; ou lorsque les anges confient la Loi à Moïse. La Loi a été promulguée par

des anges, dira Saint Paul lui-même. Leur rôle est donc lié à l'action de Dieu dans l'histoire du salut. Ce rôle apparaît particulièrement autour de la figure de Jésus lors de sa nativité comme on l'a déjà dit, ou lors de son Ascension. Il y a comme une concentration de l'activité angélique autour du Christ parce que le Christ est le centre de l'histoire du salut. Autrement dit, avant le Christ, les anges préparent son avènement, ils le servent quand il est sur la terre, et après son ascension, ils le servent dans la communauté chrétienne.

Les anges des nations.

Maintenant on est frappé de constater que, dans la Bible ou chez les Pères de l'Eglise, lorsqu'on se demande si les anges s'intéressent aux êtres humains, ce sont les collectivités qui apparaissent en premier. Ce sont d'abord des « anges des nations » – c'est ainsi qu'on les appelle – qui sont mentionnés. Qu'il s'agisse d'Israël ou des nations païennes. Origène va même jusqu'à dire : « Dieu lui-même conduit les destinées d'Israël, il n'y a pas besoin d'intermédiaire, mais les autres nations, les anges, sont à l'œuvre pour les conduire. » Le fait que les anges, créatures divines, accompagnent l'histoire des nations païennes suggère que les nations païennes ne sont pas complètement dans l'erreur. Il y a des éléments de vérité dans ce qu'elles découvrent au cours de leur histoire ; les anges les achemineront donc progressivement vers la découverte et la connaissance du vrai Dieu. On a des exemples intéressants dans l'histoire où un ange intervient par exemple en faveur d'une armée sur le champ de bataille. Vous savez que les frères Maccabées ont résisté à la domination des Séleucides qui étaient une dynastie grecque dans la succession d'Alexandre le grand. Lorsque le général grec Lysias entre en campagne contre Israël, les frères Maccabées supplient le Seigneur d'envoyer un bon ange à Israël pour le sauver (2 M 11,6). « Ils étaient encore tout proches de Jérusalem, lorsqu'apparut à leur tête un cavalier vêtu de blanc et brandissant des armes d'or » (2 M 11,8). On s'aperçoit que c'est Israël comme tel qui a besoin du soutien céleste.

Lorsque l'on développera la doctrine de l'ange individuel que chaque être humain a pour le protéger, la doctrine va rappeler que les chefs des nations ont au moins deux anges gardiens : un en tant que personne et un en tant que chef, responsable. Selon Saint Thomas par exemple, l'homme qui occupe une fonction supérieure est illuminé par un ange d'un ordre inférieur pour ce qui regarde sa seule personne mais par un ordre princier pour ce qui concerne le gouvernement de la multitude. A chaque niveau, il y a une présence et un accompagnement angélique. Nos Pères de l'Eglise ont trouvé chez les philosophes grecs une amorce à la doctrine selon laquelle même les nations païennes ont un ange pour les conduire vers le Dieu

véritable. Clément d'Alexandrie dit que Platon a entrevu la doctrine de l'ange gardien, car il a compris que la divinité agit par des signes visibles pour conduire les multitudes. Ces signes pour les Juifs, c'est le don de la Loi. Pour les Grecs, c'est l'enseignement de la philosophie qui leur permet de se mettre sur la route de la vérité. « Dieu a donné la philosophie aux grecs par les anges inférieurs. En effet, par un ordre divin et antique, les nations ont été distribuées entre les anges. » C'est en effet ce que dit le livre du Deutéronome : « Quand le Très-haut sépara les humains, il fixa le territoire des peuples suivant le nombre des fils de Dieu (= anges) » (Dt 32,8) Cette doctrine est devenue commune. Le Pseudo-Denys qui nous a mis devant l'organisation du monde angélique en neuf chœurs, ne parle pas de l'ange gardien individuel : il est préoccupé par la vision de l'ensemble. Pour lui, la providence de l'unique Très-Haut a confié pour leur salut tous les peuples à des anges chargés de les conduire vers lui. Pour les autres Pères de l'Eglise, c'est une chose claire et admise par tous qu'il y a des anges préposés à des nations entières : « c'est là l'enseignement de Moïse et des prophètes », dit Saint Basile.

On peut se demander si cette doctrine est toujours d'actualité à notre époque. Il y a un témoignage très intéressant, celui des enfants de Fatima. Vous savez que les trois enfants de Fatima ont eu trois visions de l'ange. La première, c'était l'ange de la paix ; et la deuxième, c'est l'ange du Portugal : « je suis l'ange du Portugal. Priez, vous attirerez la paix sur votre patrie, je suis son ange gardien l'ange du Portugal. » Dans ce pays on fête chaque année de l'ange du Portugal, dont voici l'oraison : « Dieu éternel et tout-puissant, par une indicible providence avez délégué à la garde de chaque nation un ange particulier, accordez-nous, nous vous en prions : que par les prières et le patronage de l'ange gardien de notre nation, nous soyons toujours délivrés de l'adversité. » Est-ce que la France a un ange gardien ? Oui et c'est Saint-Michel, ce n'est pas n'importe qui ! L'invocation du patronage de Saint Michel remonte semble-t-il à Clovis, roi des Francs. Saint Michel est un archange, il est à la tête des troupes célestes, donc il vaut mieux qu'il soit de notre côté.

Les anges de l'Eglise.

A côté des anges des nations, n'y aurait-il pas aussi des anges qui protègent l'Eglise comme corps, comme communauté instituée dans le monde et dans l'histoire. Quel est le rapport des anges à l'Eglise ? L'Eglise, c'est le corps du Christ, son corps glorieux. Les anges ont été incorporés au corps du Christ. La cité céleste, la Jérusalem d'en-haut est composée de tous ceux qui ont toujours été fidèles à Dieu, des anges fidèles et de tous les membres du corps du Christ, de l'Eglise, qui sont restés fidèles. Dans l'accomplissement final du dessein de Dieu,

anges et hommes justes partageront la vision de Dieu, la même gloire. Saint Paul lui-même s'exprime en ce sens lorsqu'il dit : « Dieu s'est plu à faire habiter en lui, dans le Christ toute la plénitude et par lui, réconcilié tous les êtres pour lui, aussi bien sur la terre que dans le ciel en faisant la paix par le sang de sa croix. » (Col 1,19-20). Cette vérité, Saint Augustin la commente de très belle façon: « Notre tête c'est le Christ et le corps, c'est nous, nous tous. Est-ce nous seulement ou encore tous ceux qui nous ont précédés ? Tous ceux qui depuis le commencement du temps ont été justes ont pour tête le Christ. Ils ont cru que viendrait celui que nous savons dès lors être venu. C'est par cette foi qu'ils ont été guéris comme nous afin qu'ils soient la tête de toute la cité de Jérusalem, rassemblant tous les fidèles depuis le commencement jusqu'à la fin y compris les légions et les armées des anges en sorte qu'il n'y a qu'une seule cité, sous un seul roi, une seule province sous un seul empereur. » (Enarr. In Ps 36, n°4)

Et donc si la cité céleste est une, il y a une forte interaction entre ceux qui y habitent déjà et ceux qui sont destinés à y entrer.

Dans la liturgie

Je voudrais rappeler à quel point, lorsque nous célébrons la liturgie, en particulier l'eucharistie, notre liturgie est célébrée en union avec la liturgie céleste. Cela nous le faisons tous les jours. Mais nous ne rendons pas assez compte de la dimension universelle, cosmique, de la célébration liturgique. Déjà le nouveau testament s'exprimait en ce sens lorsque par exemple l'épître aux hébreux nous dit que le moment est venu de dépasser le culte ancien, le culte sacrificiel ; maintenant notre liturgie se déroule dans le temple céleste et l'auteur dit aux chrétiens, destinataires de la lettre : « Vous vous êtes approchés de la montagne de Sion et de la cité du Dieu vivant, de la Jérusalem céleste et des myriades qui forment le chœur des anges. » (Hb 12,22) Il faut tout relier dans la vision chrétienne de l'univers. Il ne faut pas compartimenter les choses, il y a le matériel, il y a le spirituel. Le matériel, il est transitoire, le spirituel, il est éternel, et les deux sont mêlés dès maintenant. Ainsi par exemple, vous avez les cantiques du livre de l'Apocalypse, le cantique de l'Agneau : « J'entendis des voix d'anges nombreux autour du trône. Leur nombre était des myriades de myriades. » (Apo 5,11).

Sacrements d'initiation.

Lorsque les Pères de l'Eglise expliquent les rites liturgiques des sacrements de l'Initiation, que ce soient le baptême, la confirmation ou l'Eucharistie, ils vont montrer comment les rites

que nous accomplissons ne sont pas seulement des gestes symboliques, ce sont des rites par lesquels, nous manifestons notre union avec le monde céleste.

Par exemple, lors du baptême des adultes nous demandons: « Daigne, Seigneur, envoyer du ciel ton saint ange, afin de garder ton serviteur N., et de le conduire à la grâce du baptême. » Le baptême, la nouvelle naissance ne se fait pas sans la participation des esprits célestes. Les Pères de l’Eglise ont bien mis en valeur que les anges guident les catéchumènes. A chaque étape, depuis l’appel décisif, ils coopèrent depuis la bénédiction de l’eau, ils assistent au baptême, ils s’attachent à leurs protégés, et se réjouissent de les accueillir dans le monde céleste. Les prières qui mentionnent les anges et leur intercession sont innombrables.

L’eucharistie

C’est clair pour l’eucharistie. Saint Cyrille de Jérusalem nous décrit le déroulement de la liturgie eucharistique. Au début de la prière de consécration, de l’anaphore, « nous faisons mention du ciel, de la terre, de la mer, du soleil, de la lune, des astres, de toute la création raisonnable, et sans raison visible et invisible, des anges, archanges, seigneuries, chefs, principautés, trônes, chérubins aux multiples visages, disant ardemment avec David : glorifiez le Seigneur avec moi. Et nous mentionnons aussi les Séraphins que vit Isaïe en l’Esprit-Saint debout autour du trône de Dieu, les deux ailes, ... en disant : Saint, saint, saint... » Et c’est exactement notre prière du Sanctus.

La liturgie orientale est beaucoup plus riche que la nôtre en évocation du rôle des anges. Je vais juste vous lire la prière du *Trisagion* qui appartient à la liturgie byzantine : « ô Dieu saint qui reposez dans le sanctuaire, chanté par la voix sainte des Séraphins, glorifié par les Chérubins, adoré par toutes les puissances célestes, toi qui du néant a amené toute chose à l’être et a créé l’homme à ton image et à ta ressemblance, tu l’as orné des dons de ta grâce... » En beaucoup de prières liturgiques, il est ainsi question des anges.

Mais chez nous aussi, dans nos célébrations, prêtons-nous assez l’oreille à ce que nous disons à chaque préface de chaque messe. Une préface ordinaire se termine généralement de la manière suivante : « Avec les anges et tous les saints, nous proclamons hautement ta gloire ». Ou encore : « C’est pourquoi, avec les anges et les archanges, avec les puissances d’en-haut et tous les esprits bienheureux, nous chantons l’hymne de ta gloire et sans fin nous proclamons ». Les préfaces du temps pascal : « tandis que les anges dans le ciel chantent sans fin l’hymne de ta gloire » On est en union avec le monde angélique. Je vous cite encore la préface commune N°2 : « C’est par lui que les anges célèbrent ta grandeur, que les esprits

bienheureux adorent ta gloire, que s'inclinent devant toi les puissances d'en-haut et tressaillent d'une même allégresse d'innombrables créatures des cieux. » On ne peut pas dire mieux. « A leur hymne de louange, laisse nous joindre nos voix... »

Dans la prière eucharistique N° 1, le canon romain, il y a ce beau passage où nous disons : « que notre offrande soit portée par ton ange en présence de ta gloire sur ton autel céleste. ».

C'est dans la célébration de l'eucharistie. Il faut que nous en prenions conscience.

Liturgie des obsèques

Egalement dans les autres rites de l'Eglise. Les anges sont présents en particulier dans la célébration des obsèques à laquelle chacun est particulièrement sensible. Nous chantions « In paradisum » :

*« In paradisum deducant te Angeli,
in tuo adventu suscipiant te martyres,
et perducant te in civitatem sanctam
Jerusalem.
Chorus angelorum te suscipiat,
et cum Lazaro quondam paupere
æternam habeas requiem. »*

Que les Anges te conduisent au paradis,
que les martyrs t'accueillent à ton arrivée,
et t'introduisent dans la Jérusalem du ciel.
Que les Anges, en chœur, te reçoivent,
et qu'avec celui qui fut jadis le pauvre
Lazare
tu jouisses du repos éternel.

Un des rôles principaux des anges, c'est en effet d'accompagner l'âme qui quitte le corps et de l'amener en présence de Dieu.

Dans le « *subvenite angeli* », on dit ceci :

« Venez à lui, saints anges de Dieu,
Anges du Seigneur, accourez au-devant de lui
Soyez là pour recevoir son âme et la porter au-devant du très-Haut,
Que jusqu'au sein d'Abraham, vous escortent les anges... »

Le culte des anges

Avant d'arriver à ce que vous attendez tous, nos anges gardiens, encore un mot sur le culte des anges. Attention. L'Eglise a toujours été méfiante par rapport à tout ce qui peut provoquer

une dérive. Déjà dans le Nouveau Testament, nous observons le voyant de l'Apocalypse tombant au pied de l'ange qui lui avait tout révélé : « Et après avoir entendu et vu, je me jetai aux pieds de l'ange qui me montrait cela, pour me prosterner devant lui ». Mais l'ange me dit : « Non, ne fais pas cela ! Je suis un serviteur comme toi, comme tes frères les prophètes et ceux qui gardent les paroles de ce livre. Prosterne-toi devant Dieu ! » (Apo 22,8)

Jamais un culte d'adoration ne va à autre que Dieu, c'est-à-dire à la Trinité sainte. Les anges sont des créatures qui nous accompagnent. Ce ne sont pas tout à fait des égaux parce qu'ils sont d'une autre nature que nous. Il faut les respecter. L'Eglise admet que nous puissions vénérer les anges comme nous vénérons les saints. Ils sont plus proches du Seigneur. Nous rendons grâce au Seigneur pour ce qu'ils sont et ce qu'ils font. L'adoration ne va qu'à Dieu.

Alors que se consolidait la représentation de l'univers angélique, les anges sont devenus un objet de vénération en particulier chez les moines. Les moines du désert dialoguent beaucoup avec les anges. Ils sont tentés par le diable comme nous le savons, mais les anges sont présents dans toute leur vie. Saint Benoît dans sa règle cite le Psaume 138 où il est dit : « je te chanterai en présence des anges » : les bénédictins qui disent ensemble l'office plusieurs fois par jour considéreront que « nous nous tenons en la présence de la divinité et des anges ». Quand on prie ensemble, on n'est jamais seul.

Il y a un concile dans l'Antiquité qui a interdit tout culte des anges parce qu'il y avait un risque d'idolâtrie larvée. On peut les honorer, les vénérer mais pas plus que cela. Le culte qui s'est le plus développé en Orient à partir du 4^{ème} siècle, c'est le culte de Saint Michel. Saint Michel déjà vénéré au 4^{ème} siècle l'est ensuite en Italie du sud au Mont Gargano. Le pape Saint Grégoire le grand avait vu un ange au-dessus du mausolée d'Adrien. Nous avons maintenant au-dessus du mausolée d'Adrien la statue du Saint Ange qui a donné à ce monument de l'Antiquité le nom de « château Saint Ange ».

L'archange Saint Michel va être de plus en plus invoqué. J'ai été surpris de découvrir qu'on peut tracer une ligne parfaitement droite reliant sept sanctuaires de Saint-Michel. Cette ligne part de l'Irlande du sud, rejoint les Cornouailles, puis notre Saint-Michel, Saint-Michel en Italie ; et se poursuit dans une île grecque chez les Orthodoxes, et va jusqu'au mont Carmel près de Haïfa. Si vous prenez une règle, vous avez une ligne droite et cette ligne droite

correspond, paraît-il, au sens du coucher du soleil au solstice d'été. J'observe et je n'en tire pas beaucoup plus de conséquences, mais c'est quelque chose d'étonnant.

Le grand essor de la vénération des anges nous est venu au 16^{ème} siècle et ce sont les jésuites qui ont beaucoup poussé en ce sens. Ce n'est qu'en 1518 que les anges ont reçu une fête liturgique, le 2 octobre. Les jésuites ont une pédagogie et une spiritualité de discernement des esprits. Chaque être humain peut être tenté par des esprits contradictoires, par un chemin qui mène au mal et un chemin qui mène au bien. Dans la pédagogie des jésuites, la présence des anges auprès des humains a été soulignée d'une manière très forte. On peut dire qu'à partir de ce moment-là le culte des anges gardiens individuels devient commun dans l'Eglise.

L'ange personnel.

Disons d'abord un mot plus général sur l'ange personnel.

Si on regarde l'histoire des religions, presque toutes les religions ont des esprits, un esprit du bien, un esprit du mal. Et beaucoup développent aussi cette idée que les êtres humains ont une protection, un être spirituel. Chez les grecs, c'est leur « Daemon », chez les romains, c'était leur « Genius », qui était en quelque sorte leur double.

Il faut bien se dire que notre ange gardien n'est pas notre double : il y aurait un autre moi parfait qui serait en face de moi et dont je devrais me rapprocher. L'ange est une créature pour elle-même, ce n'est pas un moi amélioré ou un moi spirituel. Que la plupart des religions aient éprouvé le besoin de développer cette idée que nous ne sommes pas seuls, qu'il y a un esprit qui nous conduit, c'est une question d'anthropologie. Nous ne sommes pas seulement un organisme avec un paquet de cellules, nous avons un esprit. Et l'esprit humain est capable de capter l'esprit de Dieu. C'est notre foi. Mais tout esprit humain capte quelque chose du mystère de l'existence. Ce mystère est exprimé par la présence de ces êtres qui nous entourent.

Dans la révélation biblique on cerne davantage la présence et l'action de ces anges. Dans le psaume 91 : « il donne mission à ses anges de te garder sur tous tes chemins. Ils te porteront sur leurs mains pour que ton pied ne heurte les pierres. » C'est une protection extraordinaire.

Nous avons aussi la figure de Raphaël qui accompagne Tobie, qui l'assiste dans sa maladie, lui donne des conseils et beaucoup de passages de l'Écriture nous disent cela. Par exemple,

Joseph (de la Genèse) dit : « l'ange qui m'a délivré de tout mal, qu'il bénisse Ephraïm et Manassé. » (Gn 48,16).

Il y a deux passages dans le Nouveau Testament qui sont comme des affirmations de l'existence de l'ange individuel. A propos des petits enfants qu'il fait venir à lui, Jésus dit : « Leurs anges dans le ciel voient sans cesse la face de mon père. » (Mt 18,10) Et il y a un passage étonnant, lorsque Saint Pierre a été fait prisonnier à Jérusalem, il est délivré mystérieusement par un ange pour rejoindre la maison de Marie, la mère de Marc. (Actes 12,7...) Quand il se présente à la maison ses amis se demandent si c'est lui ou si « c'est son ange ! » (Ac 12,15). On a bien l'idée que l'ange est présent à côté de chaque personne.

L'Eglise affirme l'existence des anges et des anges gardiens et s'appuie sur des passages clairs de l'Écriture.

L'action des anges dans notre vie.

Quand est-ce que les anges agissent dans notre vie ? A quel moment ? Tout d'abord, à la naissance ou au baptême ? Les pères de l'Eglise se sont posés la question et sont presque tous arrivés à la conclusion que c'est au moment de la naissance. Toute personne reçoit la protection d'un ange. Toute âme humaine est confiée à la direction fraternelle d'un ange. Donc pas seulement les baptisés. Leur but est d'accompagner chaque personne sur sa route le mieux possible en direction du royaume de Dieu qui est la destinée de toute la création. C'est ainsi qu'Origène explique que les anges veillent non seulement sur toute l'Eglise prise dans son ensemble mais aussi sur chacun d'entre nous.

Les Pères doivent tous expliquer qu'il y a aussi un ange gardien individuel. « Parmi les anges, les uns sont préposés aux nations, les autres compagnons des fidèles. Que chaque fidèle ait un ange pour le diriger comme pédagogue et pasteur : c'est l'enseignement de Moïse. » (D'après Saint Basile).

Donc si chaque être humain reçoit son ange à la naissance, que se passe-t-il au baptême ? Au baptême, le Christ nous confie à notre ange. Le baptême, moment décisif, puisque nous devenons membres du Corps du Christ, mais pour le chemin à parcourir au cours de cette vie, nous avons besoin de l'accompagnement de l'ange.

Cela est relié à cette doctrine biblique de l'héritage. Par le baptême, nous devenons héritiers du salut. C'est ce que dit l'épître aux Hébreux dans un très beau passage en parlant de la supériorité du Christ sur les anges. « Ne sont-ils pas tous des esprits remplissant des fonctions

et envoyés en service pour le bien de ceux qui doivent recevoir en héritage le salut. » (Hb 1,14).

Saint thomas commente ceci en disant : « le dernier effet de la protection des anges, c'est l'acquisition de l'héritage. Le ministère angélique n'est efficace que pour ceux qui en fait reçoivent cet héritage. Néanmoins il faut retenir que le secours des anges n'est pas refusé aux autres hommes bien que dans leur cas, son ministère n'atteigne pas son but qui est de conduire au salut. Et cependant, même alors, le ministère des anges n'est pas sans une certaine efficacité car grâce à lui, ils échappent à des maux plus nombreux encore. »

A quel moment notre ange nous est-il assigné : à la conception ou à la naissance ? La réponse est : au moment de la naissance. Pendant la gestation, c'est l'ange de la mère qui protège. Il faut penser à tout !

Recevons-nous seulement l'accompagnement d'un ange bon ou aussi d'un démon ?

Puisque la vie est un combat spirituel, il faut bien qu'il y ait deux adversaires au moins. Avons-nous d'un côté un bon ange qui nous suggère ce qui est bien et de l'autre côté un méchant démon qui veut nous démolir ?

Il y a un certain nombre de Pères qui ont commencé à dire cela (le Pasteur d'Herma) : chaque être a son ange et son mauvais ange. Egalement Origène : il dit deux choses. Il y a auprès de chacun de nous, fut-il le plus petit dans l'Eglise de Dieu, un bon ange, un ange du Seigneur, qui le dirige, le conseille, le gouverne ; un ange qui, pour corriger nos actes implorer la miséricorde, voit tous les jours la face du Père qui est dans les cieux. Mais en même temps, nous avons, selon Origène, un mauvais ange, un démon, qui cherche à démolir le travail de l'autre.

Rassurez-vous. On a exclu la possibilité que Dieu nous colle un mauvais ange. Dieu ne nous donne qu'un bon ange. Cela n'empêche pas que le diable qui s'est libéré de la tutelle de Dieu, de chercher à ruiner le projet de Dieu en chacun de nous. C'est tout son travail dans l'histoire du salut.

Il faut donc faire confiance à son ange gardien si l'on veut l'emporter dans cette lutte où l'esprit du mal cherche à nous tenter.

L'ange ne peut pas prendre de décision à notre place. Ce n'est pas l'ange qui va faire que je sois bon alors que moi, je suis mauvais. Non, l'ange accompagne nos décisions. Si je me détourne de Dieu, ce n'est pas lui qui pourra m'en empêcher. Par contre, il m'a conseillé le

bon chemin. Il est celui qui conseille, qui assiste, qui éclaire la route et qui met en garde. Mais si en toute connaissance de cause, je n'en tiens pas compte, l'ange ne peut rien pour moi. Lorsque nous commettons des choses mauvaises, l'ange reste à côté de nous. Il attend une prochaine occasion pour redresser la situation. Saint Basile disait joliment : « L'ange fuit le pécheur comme l'abeille la fumée. » Mais l'ange n'abandonne jamais le pécheur. Ce serait trop injuste. Il n'y aurait plus de solution.

Quelles sont les fonctions de l'ange durant cette vie ? L'ange est un être spirituel, un être immatériel, qui peut illuminer notre intelligence et mouvoir notre volonté. Il ne peut pas changer la réalité matérielle de notre monde. Il ne faut pas rêver. Il peut introduire des images dans notre imagination. Les grands mystiques ont eu des dons particuliers. Sainte Thérèse d'Avila a eu des dons de visions. Quand nous nous demanderons comment l'ange se manifeste, il faut être très sobre, il se manifeste de manière très différente dans les cas qui sont documentés. C'est aussi dans un dialogue avec notre monde imaginaire que l'ange peut se manifester à nous.

Quelles sont ses fonctions ? Généralement on les range sous trois aspects.

Les anges nous assistent d'abord dans la tentation. Saint Jean Bosco a une belle parole à ce sujet. « Quand vous êtes tentés, invoquez votre ange. Lui il veut vous aider plus que vous vous voudriez être aidés. Ignorez le diable et n'ayez pas peur de lui. Le diable tremble et fuit à la vue de votre ange gardien. » Quand on choisit la voie droite, l'esprit du mal n'a pas de prise sur nous. L'ange gardien est avant tout l'ange de la paix, celui qui conforte, qui console, qui protège du démon, qui écarte des dangers.

Il est aussi l'ange de la pénitence, l'ange qui nous conduit à la contrition. Cela n'enlève rien à notre liberté, il nous protège de l'orgueil, de la présomption. Il nous conduit au bien.

En enfin, **c'est l'ange de la prière.** Il assiste le chrétien dans sa prière. Pour que notre prière soit réelle, il faut qu'elle soit un dialogue vrai avec le Seigneur. Et pour que notre prière ne se banalise pas, la présence de l'ange est importante. Tertullien disait : « Restez debout pour prier par respect pour votre ange qui se tient à vos côtés. » Comme on l'a déjà dit, la prière n'est jamais un acte solitaire. Notre prière s'inscrit dans la prière que Jésus adresse au Père, au milieu de ses anges. « Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel » ! Au ciel cette volonté ne rencontre pas d'obstacle ; elle est accueillie dans la louange des anges. L'ange présente notre prière en la soutenant par son intercession. Il ne fait jamais rien à notre place.

On ne peut pas lui dire de s'occuper de notre vie vertueuse pour que tout aille bien. L'ange est celui qui accompagne et mène plus loin.

Notre ange gardien est-il joyeux ? Est-il triste ? L'Écriture dit : il est joyeux, il éprouve de la joie quand nous faisons la volonté de Dieu. « Il y a de la joie chez les anges de Dieu pour un seul pécheur qui se repentit » (Lc 15,10).

Éprouve-t-il de la tristesse quand nous faisons des bêtises ? Saint Thomas dit que non. La tristesse est une passion. Or l'ange est un être purement spirituel. Il n'est pas lié à des passions. Donc il ne souffre pas de tristesse. Dans un sens, c'est mieux pour nous, car ainsi nous ne réussirons pas à le décourager de rester auprès de nous.

Essentiellement donc l'ange gardien est celui qui protège.

Saint Bernard est le grand théologien des anges. Il a consacré 7 sermons au verset de l'Écriture qui dit : « aimons nos anges : plus tard, nous serons leurs cohéritiers ! » Car l'ange fait le lien entre notre condition actuelle et la vision béatifique dans l'éternité. Comme il ne vit pas dans le temps, l'ange a une vue d'ensemble de notre vie. D'un coup d'œil, il en voit le commencement, le déroulement et la fin. Il voit comment cela va finir. Lui, il sait. Comme il sait, il nous oriente vers le but et nous donne les moyens d'y parvenir.

L'ange intervient au moment de la naissance. Sa présence est renforcée en nous par les sacrements. C'est au moment de la mort que la présence de l'ange est très importante dans la vision de l'Église. En effet, c'est l'ange qui accompagne l'âme à la sortie du corps. Tertullien au deuxième siècle disait déjà ceci : « Lorsque par la vertu de la mort, l'âme est extraite de son amas de chair et bondit hors du voile du corps vers la pure, simple et sereine lumière, elle exulte et tressaille et voyant le visage de son ange lui-même qui se prépare à la conduire à sa demeure. » C'est alors que nous verrons le visage de notre ange.

Je vous avais dit l'une des dernières fois qu'avant d'arriver au ciel divin, selon les représentations apocalyptiques, il faut passer par les sphères angéliques successives soumises chacune au gouvernement des anges qui y sont préposés. Certains se sont interrogés : faut-il un mot de passe chaque fois ? Faut-il s'expliquer ? Il s'agit de se concilier les anges qui gouvernent chaque sphère céleste. Il y a un texte liturgique du 3^{ème} siècle qui dit : « Jette les yeux, Seigneur, sur ton serviteur. Pardonne-lui s'il a péché, rends-lui les anges favorables. » D'autres disent : à chaque niveau, les anges se livrent à un travail de purification de l'âme.

C'est un peu l'annonce de notre purgatoire. Pour aller toujours plus haut, il faut passer par le feu purgatoire.

Que fait notre ange après notre mort ?

La Tradition dit que dans le ciel, l'ange régnera avec nous. Saint François de Sales a une très belle parole à ce sujet : « Dans le ciel, nos bons anges nous apporteront une joie plus grande qui ne se peut dire quand ils se feront reconnaître à nous et qu'ils représenteront si amoureusement le soin qu'ils ont eu de notre salut durant le cours de notre vie mortelle. Ils nous ressouviendront des saintes inspirations qu'ils nous ont apportées. »

Nous serons donc en compagnie de notre ange pour l'éternité. Saint Alphonse de Liguori : « les puissances de l'enfer assailliront le chrétien mourant mais son ange gardien viendra le consoler. Ses commanditaires et Saint Michel qui a été désigné par Dieu pour défendre ses serviteurs fidèles dans leur dernier combat avec les démons viendront à son aide. » Donc nous ne sommes pas seuls au moment de la mort et la transition sera assurée par les anges.

Quelques exemples de proximité de certaines personnes, souvent des mystiques, avec leur ange gardien.

Sainte Thérèse d'Avila est peut-être la plus grande mystique de l'Eglise latine. En 1559, elle a eu l'expérience assez foudroyante d'une rencontre avec un ange, son ange, qui lui perse le cœur avec une épée de feu qui purifie son âme et y insinue l'amour de Dieu. Elle parle de cette expérience mystique en ces termes : « Il a plu au Seigneur de m'accorder plusieurs fois la vision que voici. J'apercevais un ange auprès de moi, du côté gauche sous une forme corporelle. Il ne m'arrive que très rarement de voir les anges car bien qu'ils m'apparaissent souvent, je ne les vois pas à proprement parler. » C'est le mode de vision dont j'ai parlé plus haut. « Dans le monde présent, le Seigneur voulut que l'ange se montre sous cette forme. Il n'était pas grand mais petit et très beau. Son visage enflammé semblait indiquer qu'il appartenait à la hiérarchie la plus élevée, celle des esprits tout embrasés d'amour. Ce sont, je pense, ceux qu'on nomme les chérubins. Ils ne disent pas leur nom. Mais je vois bien que dans le ciel, il y a une immense différence de certains anges à d'autres et de ceux-ci à d'autres encore. Mais je renonce à l'expliquer. »

Les anges de Fatima.

Il y a le mystère des apparitions **des anges de Fatima**. La Vierge apparait aux trois enfants, et comme pour les préparer à cette apparition, ils sont gratifiés de trois apparitions de l'ange. La

première fois, l'ange se présente en disant : « je suis l'ange de la paix. » Et les enfants disent : « c'était un être plus blanc que neige et il demandait de prier : Mon Dieu, je crois, j'adore, j'espère et je vous aime. » La deuxième apparition était, comme nous l'avons déjà dit, celle l'ange du Portugal : « Priez, vous attirerez la paix sur votre patrie. Je suis son ange gardien. » La troisième est étonnante : c'est l'ange de l'Eucharistie. Ils voient un ange portant calice et une hostie, il leur donne la communion. C'est très étonnant, mais c'est le mystère de Fatima.

Pas seulement les mystiques.

Est-ce que seules des personnes mystiques peuvent avoir une expérience avec le monde angélique ? Il faut croire que non. Je suis tombé sur un livre de Pierre Jovanovic, *Enquête sur l'existence des anges gardiens*. L'auteur est un scientifique pas particulièrement croyant. Ce qui l'a mis sur la recherche du monde angélique, c'est une expérience qu'il ne peut pas expliquer d'une manière rationnelle. Il va d'ailleurs rejoindre l'expérience de beaucoup de personnes. Il dit qu'il était au volant de sa voiture à San Francisco, et tout à coup, sans comprendre comment lui est venu ce geste, il se déporte brusquement sur sa gauche, alors qu'une balle vient frapper le parebrise de sa voiture. C'était la balle perdue d'un sniper, chose pas si inhabituelle en Californie. Il en a parlé un peu autour de lui. Petit à petit les gens se sont exprimé et l'ont mis sur plusieurs pistes. Il a rassemblé dans ce livre une centaine de témoignages de personnes qui racontent des histoires vécues où d'une manière inexplicable, ils ont échappé au pire. Souvent ces expériences de proximité de l'ange gardien se font dans des expériences à la limite de la vie.

Ces personnes se voient sortir de leur corps, et observent ce qu'il lui arrive. Ils disent que leur âme entre dans un tunnel au bout duquel une lumière de plus en plus réconfortante l'enveloppe, la remplit de paix et lui retire toute envie de revenir dans son corps. Cependant ceux qui racontent cela sont bien revenus. Plusieurs disent : j'ai été accompagné par un être de lumière. Ces expériences-limite font penser à l'ange gardien tel que l'Eglise le présente, celui qui nous accompagne dans notre grand passage vers la vie au-delà de notre existence terrestre. Il ne faut pas vouloir donner une preuve physique d'un être qui n'appartient pas au monde physique. Il y a d'autres exemples : deux pilotes dans l'avion, l'un entend une voix qui lui dit de braquer immédiatement à droite et il le fait. Il dit à son collègue : heureusement que tu m'as dit de tourner à droite parce que une météorite tombait sur nous. Mais son collègue réplique : je ne t'ai jamais dit cela. Il a donc entendu une voix. Il y a des dizaines d'exemples de ce type. 'était peut être une voix d'un autre monde.

Le monde spirituel existe et il protège les humains. Chacun de nous a peut-être une expérience où il a été sauvé *in extremis*. A l'âge de 8 ou 9 ans, en revenant de la messe, j'ai failli passer sous les roues d'une voiture. Je m'en souviens encore aujourd'hui. C'était peut-être mon ange gardien qui a fait freiner le chauffeur. Je pense que beaucoup de personnes ont des histoires semblables à raconter.

Si vous voulez des exemples de présence de l'ange, il ne faut pas chercher dans le merveilleux impossible. Laissons notre esprit ouvert à la présence du monde angélique dans nos vies ; ils ne nous veulent que du bien. On peut se confier à eux. Certains disent qu'ils dialoguent avec leur ange. L'ange nous conduit là où Dieu veut nous mener, jamais contre la volonté de Dieu. C'est la noblesse de sa mission.

Par ces mots, nous finissons nos conférences sur les anges. Je vous remercie de votre patience.